



Mariane Bastien, travailleuse sociale dans l'âme

Marianne est Chef du service de l'accueil, de la représentation publique et du soutien au Curateur public dont la mission est de veiller à la protection des personnes inaptes. À ce titre, elle assume la gestion d'une équipe composée de professionnels, de techniciens et d'agents de bureau localisés dans trois points de service à Longueuil, Sherbrooke et Victoriaville. Une partie de sa gestion est donc à distance. Les membres de son équipe assurent des services directs à la population, interviennent à l'ouverture des régimes de protection ainsi qu'en représentation publique. Spécifiquement, le rôle de Mariane consiste à planifier, coordonner et évaluer leur travail vers l'atteinte des cibles organisationnelles.

« Quand je dis que je travaille pour le gouvernement du Québec, je suis vraiment fière. » En effet, Mariane est fière de promouvoir les valeurs de la fonction publique auxquelles elle adhère telles que l'intégrité, la loyauté et le respect. Cette travailleuse sociale de formation a besoin d'avoir l'impression d'aider et de faire une différence dans la vie des gens.

Selon elle, la mission du Curateur public est noble, car il représente les gens qui n'ont pas de famille et qui sont sans voix. « Je trouve que c'est noble mais méconnu comme travail et ça me fait toujours plaisir d'expliquer ce que je fais ».

La mission de son organisation rejoint donc ses valeurs et sa formation universitaire. Si c'était à refaire, elle ne changerait pas son parcours. Quel que soit le contexte politique ou médiatique, Mariane ne remet pas en question d'avoir choisi la fonction publique québécoise comme employeur.

« La gestion, c'est beaucoup des relations interpersonnelles »

Écouter, innover, mobiliser

Le leadership exercé par Mariane est tourné vers l'action. Ce qu'elle préfère de son travail? Mobiliser les membres de son équipe, faire en sorte qu'ils soient parties prenantes des résultats de l'organisation et leur faire comprendre que, derrière ces résultats, il y a le bien-être de leurs clientèles. Elle prend le temps d'expliquer ses décisions, les raisons sous-jacentes à ses actions et elle n'hésite pas à se remettre en question.

L'équité est un principe de gestion important pour Mariane. Après avoir constaté que la répartition des charges de travail entre ses employés n'était pas équitable et ne tenait pas compte de la complexité des dossiers, elle a initié une nouvelle façon de faire au sein de son service. Elle a modifié le calcul de la charge de travail, non plus en fonction du nombre de dossiers, mais plutôt en fonction d'un système de pointage. Pour ce faire, elle a dû changer les mentalités et convaincre les membres de son équipe ainsi que ses collègues gestionnaires. Ce changement est important pour ses collaborateurs, mais à long terme, Mariane pense qu'il leur sera profitable.

Mariane est une gestionnaire qui aime mobiliser les autres vers l'atteinte des résultats et d'une plus grande efficacité. L'une de ses préoccupations est de donner un sens à ce qu'ils font. Selon elle, « le meilleur moyen de se sentir investi, c'est de se sentir responsable. » Et ce principe vaut pour elle aussi. C'est pourquoi, elle tente toujours de mettre en pratique ce qu'elle prône.

Au sein de son équipe, chaque personne est imputable du travail à faire, mais lorsqu'elle délègue des dossiers, Mariane s'assure que chacun soit en mesure de réaliser les mandats. En plus d'organiser des réunions de groupe, elle rencontre individuellement chaque employé aux six semaines. Ces moments lui permettent de rester brancher sur leurs besoins et d'écouter leurs préoccupations.

Ses principes de gestion sont tellement forts, que Mariane a dû apprendre, au cours de sa carrière, à être plus stratégique et à prendre du recul vis-à-vis certaines situations.

Les bénéfices du mentorat

Marianne espère que sa participation au programme du Cercle des jeunes leaders lui permettra de progresser et d'améliorer ses compétences de gestionnaire. Les rencontres du CJL lui offrent l'opportunité d'avoir de nouvelles idées, de prendre du recul et d'essayer différentes approches dans sa direction.

Sa relation de mentorat l'a fait sortir de sa zone de confort et elle apprécie la simplicité, la proximité et la disponibilité de son mentor. Ce dernier lui a permis, entre autres, de se sensibiliser à l'interface politico-administrative et lui a partagé des outils de gestion.

Le mentorat est une façon pour elle d'évoluer, car cette relation oblige Mariane à réfléchir à sa pratique et à prendre du recul. Ce qui lui plaît le plus c'est de pouvoir observer ce que fait son mentor, comment il anime son comité de gestion et la manière dont il gère ses priorités. Elle a constaté qu'à n'importe quel niveau hiérarchique, le plus grand défi d'un gestionnaire demeure la mobilisation et la gestion des ressources humaines.



Lorsqu'elle était professionnelle, Mariane s'occupait de ses clients. Maintenant qu'elle est gestionnaire, elle s'occupe des membres de son équipe. Ce qu'elle apprécie... « c'est vraiment avoir l'impression de prendre soin de mon monde et de les aider. »

Aider, implique parfois de devoir intervenir auprès d'un employé, même si c'est difficile. Selon elle, il faut trouver les bons mots pour le faire. En donnant un sens à l'intervention, cela permet aux gens de comprendre ses décisions. Selon elle, le fait d'avoir réalisé le même travail qu'eux auparavant lui donne de la crédibilité lors de ses interventions.